



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Reflexions, Sentences, Ou Maximes Royales & Politiques

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

IX.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11356

12 *Reflexions, ou Maximes*
me. On est digne de commander aux hommes, quand on sçait obeir parfaitement à Dieu, mais on ne merite pas de gouverner, quand on s'oublie que l'on est sujet de Dieu, qui est le Premier & le Souverain de tous les Monarques. Un Prince qui s'efforcera de contenter Dieu, & qui prendra soin de toutes les choses qui regardent son service, peut s'assurer que Dieu benira ses entreprises, & qu'il aura même un soin tout particulier de ses affaires temporelles.

IX.

La Foy & la Religion sont l'appuy le plus ferme, & le plus solide fondement d'un Empire ;

pire ; l'Estat s'augmente à mesure qu'elles prennent de l'accroissement, & leur diminution est cause que dans un Royaume les choses tombent en decadence, & deperissent insensiblement. Que le Prince sçache que c'est particulièrement à la foy qu'il est redevable de la soumission tres-parfaite qu'il trouve dans l'esprit des peuples ; mais en recompense, la foy exige du Prince l'établissement de ses mysteres, de ses veritez & de ses ceremonies. La foy n'a point de sujet plus legitime qu'un Roy, c'est de la hauteur & de la grandeur d'un Souverain qu'elle reçoit tout son lustre & son plus vif éclat ;

14 *Reflexions, ou Maximes*
mais il faut dire aussi que le Prince n'a point de meilleure defense, ny de protection plus forte contre tous ses ennemis, que les veritez infaillibles & les maximes incontestables de la foy. Où la foy fleurit, là regne une politique toute sacrée & toute sainte; mais où elle est dans le mépris & dans le rabais, là il ne peut y avoir de politique fort juste, ny fort heureuse; car bien loin de renverser l'ordre des choses, en se servant de la Religion comme d'un moyen, & regardant l'autorité suprême & le gouvernement absolu comme son unique but & sa fin, elle employe, au contraire, les forces de l'Etat & la souveraine
ne

ne puissance comme de tres-excellens moyens, afin d'établir la solide pieté & la véritable Religion, & voila la seule fin qu'elle se propose.

X.

Etendre la Religion parmi les infidelles, c'est une noble & glorieuse occupation pour un Roy, & qui luy convient tres-fort; mais il reüffira tout autrement & gagnera bien davantage avec la foy, qu'en poussant fort loin ses conquestes par la force de ses armes. Je sçay qu'avec de puissantes armées on peut reduire des nations entieres, & leur faire ployer le coü en les chargeant de fers; mais la Religion